

Jean-Pierre Monnot Exposition FLC janvier 2015

➤ Avant l'exposition

Passionné de peinture très jeune, Jean Pierre Monnot a effectué des études d'architecture aux Beaux-Arts à Paris tout en participant à de nombreuses expositions de groupe.

A la recherche d'atmosphères particulières où le temps s'est arrêté, villes vides où passent en silence quelques oiseaux; ballons dirigeables et édifices classiques...

On n'entend que le bruit du vent et quelquefois, un battement d'ailes.

- Peut-on entendre le vent dans une peinture ?



<http://jpmonnot.fr/index.html>

➤ Voir l'exposition

Le format ? Les couleurs ?

Avec quels supports, quels matériaux et quels outils l'artiste a-t-il travaillé ?

Quelle est l'atmosphère générale de ces toiles ?

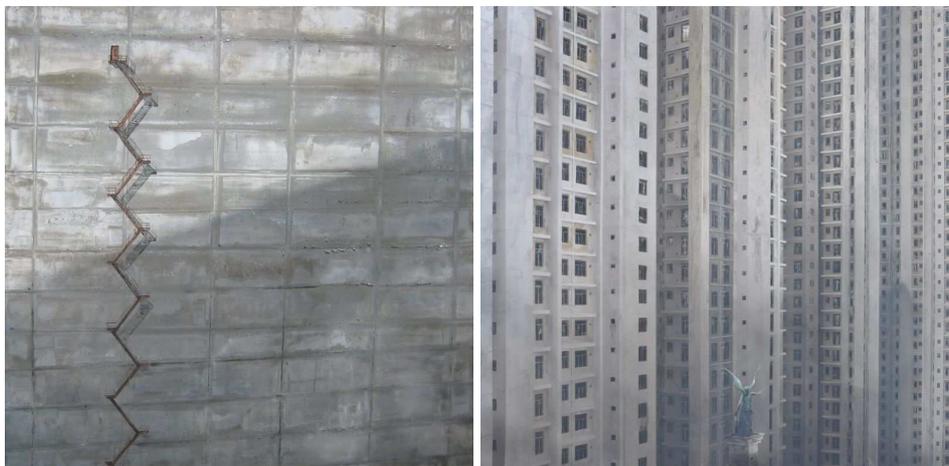
Quels sont les points communs entre les différents lieux représentés ?

Peut-on trouver des traces de présence humaine ? (« *Où est Charlie ?* »)

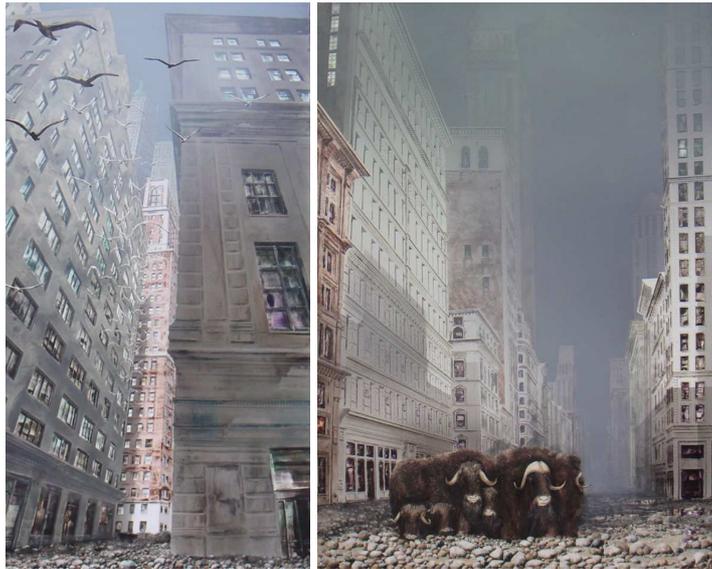
Que pourrais-tu entendre en regardant ces tableaux ?

As-tu envie de visiter les lieux peints ? Pourquoi ?

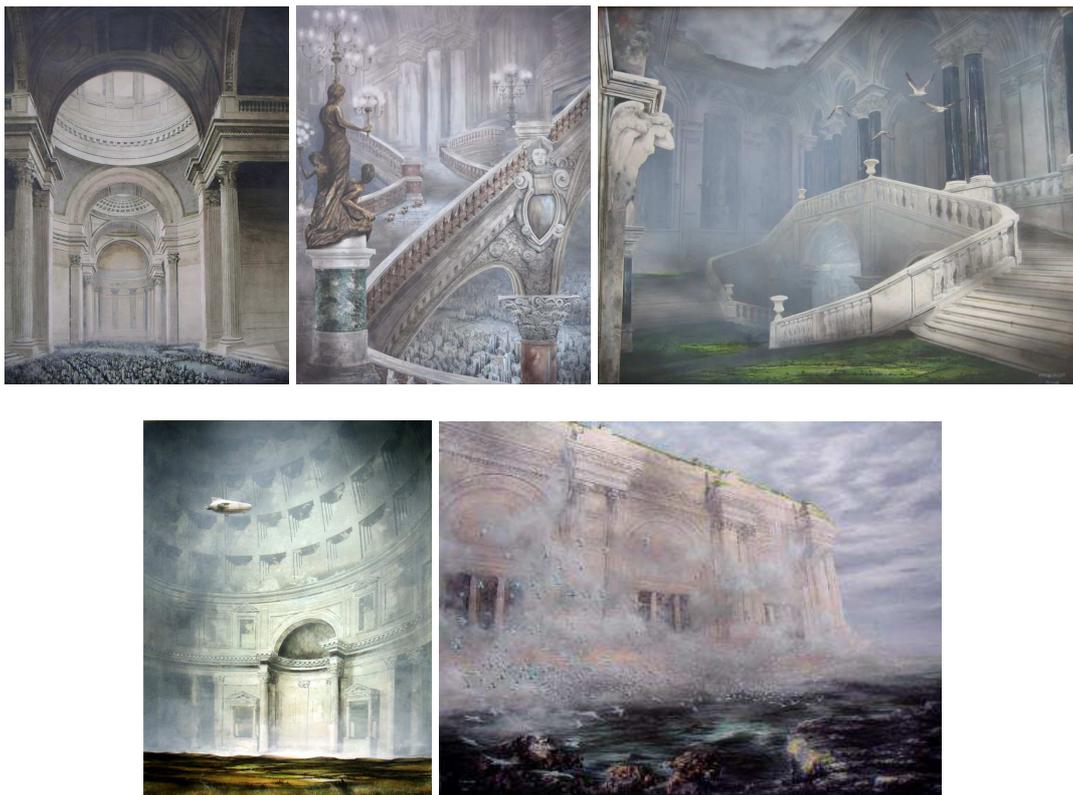
Des espaces fermés



Des espaces ouverts



Des architectures « classiques »



Des paysages ?



Et puis des..., et des... et encore des... !

Tous les classements sont possibles tant ces toiles nous emmènent loin dans des espaces intérieurs que nous seuls connaissons.

La richesse de l'imaginaire provoquée par ce travail peut être mise en avant par des propositions de titres par les élèves. Ces titres, probablement différents, montreront le rapport à la perception des images que nous avons en fonction de notre propre histoire.

Des axes de lecture :

Contraste ville-nature, villes désertées, solitude urbaine, disparition de l'humain,
Rapports d'échelle très différents, perspective, plongée/contre plongée

➤ Travailler à partir de l'exposition :

L'architecture

On retrouve dans le travail de Jean-Pierre Monnot plusieurs d'architecture correspondants à des monuments identifiés :



Le grand escalier de l'Ermitage, Saint Pétersbourg, Russie



Hong Kong + Statue du palais Vittoriano, Rome, Italie



Panthéon de Rome, Italie



Métropolitan Muséum, New York, USA



L'escalier de l'opéra de Paris, France

Les influences directes « assumées » par l'artiste

Vicente Segrelles

Né le 9 septembre 1940 à Barcelone, c'est un illustrateur et dessinateur de bande dessinée espagnol.



Illustration d'une série de livres « Los Inventos »

Roland Cat

... peint la vie du dessous, la vie du dedans, la vie d'avant, la vie d'après ..., il préfère la seule réalité de l'imaginaire : vie au-dessous de la surface des océans, ... ; vie d'après l'homme, quand de débonnaires éléphants contempleront nos cités détruites, nos usines rouillées, nos « ouvrages d'art » tordus, abstraits, inutiles. Plus aucune mémoire ne conservera même le souvenir de l'homme. François Nourissier



"Nature morte" - Huile sur toile - 65x50cm - 2013

Wojtek Siudmak

Artiste d'origine polonaise établi en France depuis 1966, est considéré comme un des principaux représentants du réalisme fantastique (comme M.C. Escher). Lui-même se proclame hyperréaliste fantastique en mettant en relief, consciencieusement, son originalité.



A l'écoute de l'univers

Un lien vers un site : Esthétique post-catastrophe.

<http://www.galerie-photo.com/esthetique-post-catastrophe.html>

Le surréalisme

D'étranges associations nous renvoient à l'univers surréaliste.

Emprunt, détournement, jeu, collection, montage, collage, trafic, trucage,... sont autant de pistes pour travailler plastiquement autour du surréalisme.

Quelques œuvres :



L'empire des lumières, René Magritte, 1954



Château des Pyrénées, René Magritte, 1959

On peut aussi travailler des jeux d'écritures ou plastiques avec les cadavres exquis :

L'invention et la pratique du « cadavre exquis », aussi bien écrit que dessiné ou peint, se rattache à l'automatisme. Le hasard, l'abandon, y jouent en effet un rôle essentiel.

« Le cadavre-exquis-boira-le-vin-nouveau » : le terme naît de cette première phrase obtenue au jeu du papier plié.

En dessin, ce même principe du papier plié fait apparaître des personnages hybrides en proie aux métamorphoses, au mélange des espèces. Au départ, il faut toujours dessiner un corps. Les joueurs suivants tracent les membres inférieurs ou la tête.

Les collages restent la pratique la plus intéressante pour travailler des créations surréalistes :



"Le mot image veut dire ce qu'il veut dire, ce qu'on lui fait dire, aussi bien ce que les gens ont appelé une métaphore : c'est un mot un peu drôle, un peu savant, comme une figure ou un visage de rhétorique, toutes ces choses ont des noms ! Mais du moment qu'on écrit avec de l'encre ou un crayon, on peut faire des images aussi, surtout comme moi, quand on ne sait pas dessiner, on peut faire des images avec de la colle et des ciseaux, et c'est pareil qu'un texte, ça dit la même chose".

Jacques Prévert

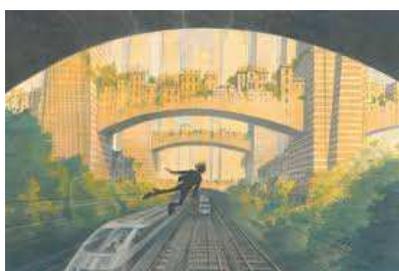
On peut autour de l'œuvre de Jean Pierre Monnot, travailler le collage en mêlant morceaux de paysages naturels et de paysages urbains.

Des artistes ayant représenté la ville :

« Revoir Paris » à la Cité de l'architecture et du patrimoine jusqu'au 9 mars 2015



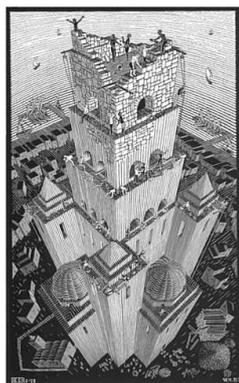
Dans cette exposition François Schuiten et Benoît Peeters, auteurs des Cités Obscures, font dialoguer leur vision futuriste de la Ville Lumière, avec une sélection de dessins d'architectes et de projets d'urbanisme conçus pour Paris depuis deux siècles. La métamorphose de Paris depuis les travaux d'Hausmann, est illustrée par des documents historiques originaux confrontés aux planches de leur dernier album Revoir Paris.



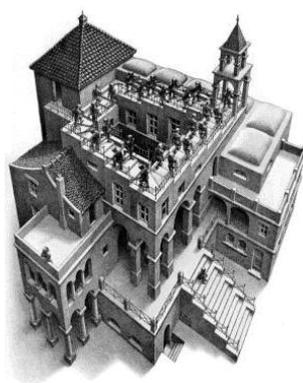
Maurits Cornelis Escher

M. C. Escher (1898 - 1972), est un artiste néerlandais connu pour ses gravures sur bois et lithographies. Elles représentent des constructions impossibles, des explorations de l'infini, des pavages et des combinaisons de motifs qui se transforment graduellement en des formes totalement différentes.

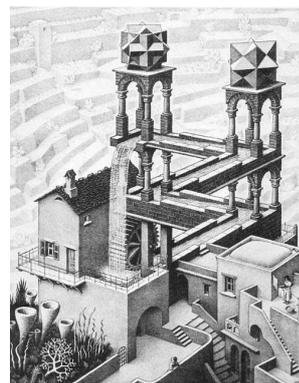
L'œuvre de M. C. Escher a séduit de nombreux mathématiciens à la communauté desquels il se défendait d'appartenir. Il aimait dire à ses admirateurs : « Tout cela n'est rien comparé à ce que je vois dans ma tête ! ».



La tour de Babel, 1928



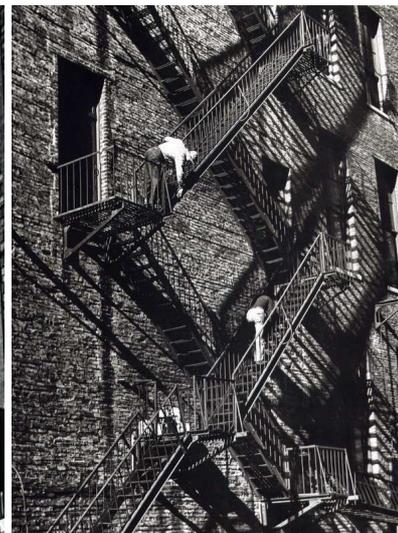
Montée et descente, 1960



Waterfall, 1961

Les photographes et New York

André Kertesz



New York et le Grand Canyon, Gus Petro



Quelques lieux où cohabitent nature et architecture

Angkor

Angkor est un site archéologique du Cambodge composé d'un ensemble de ruines et d'aménagements hydrauliques qui fut une des capitales de l'Empire khmer, existant approximativement du IX^e au XV^e siècle.

Ces ruines sont situées dans les forêts au nord du Tonlé Sap, en bordure de la ville de Siem Reap. Classées depuis 1992 au patrimoine mondial par l'UNESCO, elles attirent plus d'un million de visiteurs par an, constituant ainsi la principale attraction du tourisme au Cambodge.



Pétra

Pétra (de *πέτρα* *petra*, « rocher » en grec ancien ; البتراء *Al-Butrā'* en arabe), est une cité nabatéenne pré-islamique de l'actuelle Jordanie située dans le Wadi Rum.

Les nombreux bâtiments, dont les façades monumentales sont directement taillées dans la roche, en font un ensemble monumental et unique qui, depuis 1985, est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.



Quelques images de bâtiments abandonnés

<http://tempsreel.nouvelobs.com/galeries-photos/photo/20131212.OBS9340/grand-ecran-10-photos-saisissantes-de-lieux-abandonnes.html?xtor=RSS-17>



Village de Kolmanskop, en Namibie.
Damien du Toit, 2006



Salle de congrès du Parti communiste bulgare édiflée
au sommet de la Bouzloudja.
Mihov Nikola/SIPA, 2009



Station balnéaire d'Epecuen, Argentine.
AFP PHOTO/Juan Mabromata, 2011



Bourse de commerce, Anvers, Belgique.
Dan Marbaix / CATERS NEWS/SIPA, 2012

Des images de fiction : photos de Paris envahi par la végétation

<http://parciparla.fr/chris-morin-paris-abandonne/>

Mais si un jour, il n'y avait plus d'histoire... si l'homme n'existait plus...

Mais attention : pas de cataclysme ou d'attaque de mutant radioactif... Juste une disparition de l'homme....

C'est l'idée incroyable, la question folle que s'est posé Chris Morin, un architecte passionné d'urbanisme et de photographie, lors d'un voyage à Angkor en 2007 : « *Angkor, aujourd'hui envahi par les lianes et sublime de poésie avec cette lointaine présence humaine que l'on peut ressentir encore... et demain Dubaï, Shanghai, New York, Rome, « le grand » Paris... Que deviendront ces espaces urbains, ces mégapoles, ces civilisations aujourd'hui au sommet, mais sans doute voués à disparaître, comme les Mayas ou les Khmers ?* »

Chris Morin décide alors de donner une leçon d'humilité à l'humain en lui rappelant que tout peut s'arrêter et que Mère Nature peut venir reprendre ses droits, façon artistique de mettre un coup de canif à la vanité et au gigantisme des hommes en rendant les grandes mégapoles « aux lianes et aux singes ».

Chris Morin nous livre ainsi sa vision incroyablement poétique de l'avenir du monde en combinant photographies réelles de bâtiments icônes et détournages graphiques de tags, d'animaux, d'arbres, et de végétaux.

<http://www.chrismorinphoto.com/il-etait-une-fois-demain.html>



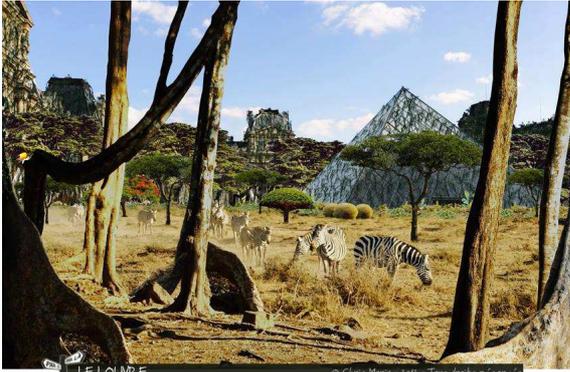
LA TOUR EIFFEL

© Chris Morse - 2014 - Tous droits réservés



L'OPERA GARNIER

© Chris Morse - 2014 - Tous droits réservés



LE LOUVRE

© Chris Morse - 2014 - Tous droits réservés



LE PONT DE GRENELLE

© Chris Morse - 2014 - Tous droits réservés



LA DEFENSE

© Chris Morse - 2014 - Tous droits réservés



LE CENTRE POMPIDOU

© Chris Morse - 2014 - Tous droits réservés

D'autres pistes de travail :

Travail autour de la question d'échelle.

La thématique d'Alice et le film « l'homme qui rétrécit » peuvent servir de support à ce travail.



L'envahissement de sites connus

Travail avec le logiciel Photofiltre et l'outil « tampon clonage ».

Afficher les deux images à la même taille dans la fenêtre.

Sélectionner sur l'image de paysage une zone dans un des coins avec le tampon.

Passer ensuite le tampon sur les zones à recouvrir de l'image du site.

Un exemple avec la place de la Concorde et la mangrove :



Initiation à la perspective

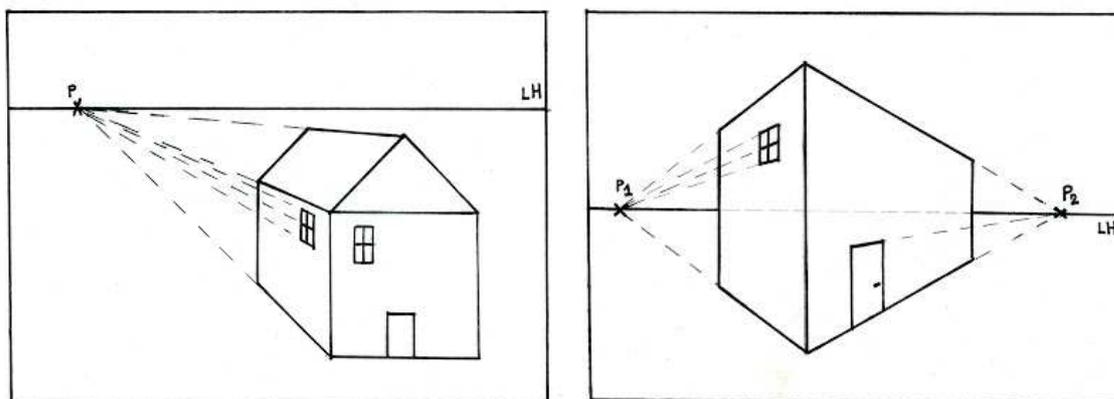
Quelques éléments sur la perspective :

Les différentes techniques de représentation en perspective ont toutes en commun l'intention de représenter la vue d'objets à trois dimensions sur une surface, en tenant compte des effets de l'éloignement et de leur position dans l'espace par rapport à l'observateur. La plupart des techniques s'appliquent à une surface plane et finie, typiquement une feuille, le cadre d'un tableau ou un écran.

Dans cette exposition, deux types de perspectives sont utilisées :

- La perspective atmosphérique, par laquelle la couleur et la luminosité des objets sont fonctions de leur distance à l'observateur
- La perspective géométrique (au sens de la renaissance)

Une ligne d'horizon et 1 ou 2 points de fuite. Toutes les lignes parallèles horizontales convergent vers le ou les points de fuite. Les verticales restent parallèles et perpendiculaires à la ligne d'horizon.



Plongée et contre plongée

En photographie, prendre des images en plongée et contre-plongée pour prendre conscience de l'effet produit.



La solitude

Se mettre en scène dans un photo montage (informatique ou découpage/collage) dans un décor évoquant la solitude.

Le silence

Des couleurs, des matériaux évoquant le silence. Des réalisations en 3D avec ces matériaux et ces couleurs.

Réaliser la « bande son » d'un tableau.

Par groupe de trois ou quatre élèves, rechercher des objets, des matériaux avec lesquels on pourra produire des sons évoquant l'atmosphère ressentie du tableau.